

Hommage à Auguste Quiquerez

Autor(en): **Theubet, Gabriel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **85 (1982)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Homage à Auguste Quiquerez

Le 13 juillet 1982, Porrentruy célébrait le centième anniversaire de la mort d'Auguste Quiquerez, archéologue, historien, ingénieur des mines, polygraphe et homme politique, en apposant une plaque commémorative sur la façade de sa maison natale. Le texte ci-dessous a été prononcé par M. G. Theubet, maire, à cette occasion.

Aujourd'hui notre ville veut rendre hommage à celui qui révéla aux Jurassiens et aux Bruntrutains leurs origines : Auguste Quiquerez.

Né le 8 décembre 1801, il est le cinquième d'une famille de sept enfants. L'événement se passe ici, dans cette maison de Porrentruy, alors sous-préfecture du Haut-Rhin comptant 2008 habitants. La Révolution qui s'achève, l'empire qui s'annonce dominant l'actualité.

Ancien conseiller des finances du prince-évêque et maire de la ville, son père lui donne très tôt le goût de l'histoire, ainsi que l'essentiel de ses humanités. Dès 1813, la famille Quiquerez se déplace à Bellerive, près de Soyhières. Le jeune Auguste est élève du collège Saint-Michel à Fribourg, puis il monte à Paris où il devient ingénieur.

Il s'établit définitivement à Bellerive en 1827 et il devient maître des lieux à la mort de son père. Tout à la fois agriculteur, arboriculteur, charpentier, chimiste, géologue, statisticien, archéologue, historien, il va poursuivre inlassablement ses recherches. Celles-ci portent plus particulièrement sur le Jura qu'il étudie sous toutes ses formes et dans tous les temps. La plupart de ses travaux font l'objet de publications qui se succèdent à un rythme soutenu ; plusieurs de ses ouvrages font autorité.

A cela s'ajoute une carrière militaire et politique. Au cours de la première, il sera le frère d'armes de Louis-Napoléon. La seconde commence par le serment de Morimont en 1826. Avec son frère Louis,

Xavier Stockmar et Joseph Seuret, il « jure de saisir la première occasion pour secouer le joug du patriciat et rendre au pays quelques libertés ». Les conjurés sont à la tête de la révolution libérale et, au début de l'année 1831, ils marchent à la bataille du pont de Courrendlin.

Pour Auguste Quiquerez, libéralisme va de pair avec anticléricalisme, mais il continue néanmoins à pratiquer. Bien qu'on se méfie de Bellerive, il est élu député au Grand Conseil en 1837 et nommé préfet de Delémont un an après. Le magistrat fait œuvre utile et durable : la fondation de l'hôpital de Delémont et le réaménagement forestier communal du district. Un autre mérite qu'il s'acquiert durant cette période, spécialement pour nous Bruntrutains, est d'avoir fait transférer de nouveau à Porrentruy les anciennes archives de l'évêché de Bâle. Dédaignant d'appartenir à la nouvelle école politique, le préfet-député récolte l'ingratitude et n'est pas réélu à ses deux fonctions.

Qu'à cela ne tienne ! Une autre carrière s'ouvre à lui : il sera adjoint à l'ingénieur des mines. Sa production littéraire s'enrichit d'un volet géologique.

Parallèlement à ses multiples occupations, Auguste Quiquerez est membre actif et correspondant d'une trentaine de sociétés savantes, scientifiques ou d'histoire, tant à l'étranger qu'en Suisse. Il est une personnalité marquante de la Société jurassienne d'Emulation dont il préside deux fois les assemblées générales.

En 1877, l'Université de Berne lui décerne un diplôme de docteur honoris causa : c'est une consécration pour celui qui est déjà officier d'Académie de France.

Auguste Quiquerez meurt le 13 juillet 1882, au petit matin, dans sa propriété de Bellerive. Un siècle après la disparition de cet illustre compatriote, il convient de se rassembler devant sa maison natale pour essayer de comprendre l'importance et la signification du message laissé par cet homme aux multiples talents.

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur l'œuvre de celui qui passe pour un des meilleurs connaisseurs de l'histoire de l'Evêché de Bâle, mais nous partageons tout à fait l'avis de Gonzague de Reynold lorsqu'il écrit qu'« Auguste Quiquerez mérite mieux que le discrédit dans lequel il est tombé ».

En effet, ce « savant distingué » nous en impose par son génie de l'investigation, sa grande érudition au service du pays, son éminente position parmi les grands Jurassiens.

Cet homme qui nous fascine par la diversité de ses activités, par sa passion de savoir et de découvrir, fait figure de précurseur et de pionnier. Maintenant plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de

femmes de cette trempe, passionnés pour ce qu'ils entreprennent, que ce soit pour eux ou pour leur pays, ardents à la tâche, comme le fut Auguste Quiquerez.

C'est à cet exemple-là que nous voulons rendre hommage aujourd'hui. Après la rétrospective intitulée « Quiquerez le polygraphe », la récente exposition organisée par le Musée de Porrentruy, l'heureuse réédition de *Ville et Château de Porrentruy*, les autorités municipales se devaient de célébrer le souvenir d'Auguste Quiquerez qui, par ses écrits, a contribué à maintenir et à affirmer la personnalité jurassienne, ainsi que le rayonnement de Porrentruy.

Cette modeste plaque est le signe tangible de la reconnaissance de Porrentruy envers un de ses enfants qui lui fait toujours honneur. Puisse l'œuvre d'Auguste Quiquerez, véritable témoignage de notre passé, aiguïser notre curiosité pour l'histoire, nous mieux faire aimer notre ville et notre patrie jurassienne !

Gabriel Theubet

